

SPECTACLE Vaulx-en-Velin

les "Hypnofolies" de Cyrille Arnaud au cirque Imagine

Il avait hypnotisé des chroniqueurs de Cyril Hanouna. Cyrille Arnaud endormira quelques spectateurs dans "Hypnofolies" au cirque Imagine ce dimanche 24 février. Rencontre.

Comment se présente votre spectacle Hypnofolies ?

« Une fois dans la salle, je présente ce qui va se passer : un moment sympa, festif et drôle. Puis, je propose des tests pour voir qui va réagir rapidement aux suggestions hypnotiques. Je choisis entre quatre à six personnes. Comme dans une pièce de théâtre, chacune aura un rôle. Elles voudront mener une action à bien, mais leur perception sera modifiée par l'hypnose. Et cela entraînera une heure et demie d'échanges, de partage, de situations festives et fantastiques. »

Tout cela paraît facile, vous avez des trucs ?

« Non, c'est une technique, de la communication, des mots, un langage non verbal (gestuelle, regards, respiration), un champ lexical adapté, un enchaînement de questions, d'actions et de paroles qui entraînent la personne dans une spirale, pour l'intérêt du spectacle. »

Tout de même : petit, vous aviez des prédispositions. Comment vous en êtes-vous rendu compte ?

« Quand je suis venu vivre à Lyon. Je suis Parisien et j'étais venu pour un week-end. Sur l'esplanade de Fourvière, j'ai senti un truc, comme si la ville m'appelait. J'ai voulu faire mon service national à Lyon et, dans mon courrier, j'ai su utiliser des mots et des techniques qui allaient dans mon sens. Je m'en suis rendu compte après coup. J'ai commencé des spectacles de magie dans le Vieux-Lyon, en 1999. Puis, je me suis lancé dans l'hypnose, car je m'étais lassé de la magie. Tout le monde en faisait. Et parce qu'on peut créer davantage de choses sans grands moyens. Il suffit d'avoir des chaises et des lumières. »

Vous dites que les gens font toujours des actions en accord avec leur inconscient, mais après, ils ne se sentent pas un peu ridicule ?



Le Parisien Cyrille Arnaud a débuté en faisant des spectacles de magie à Lyon. Il raconte : « Dans les années 1990, j'étais venu pour un week-end. Sur l'esplanade de Fourvière, j'ai senti un truc, comme si la ville m'appelait. » Photo Le Progrès/DR

La Journée de l'étrange dimanche 24 février

L'ambition de la journée de l'étrange, ce dimanche : traiter des sujets étranges sur lesquels les gens se posent des questions : Ovni, chamanisme, thérapies quantiques, tarots, médiumnité, grands mystères, Loch Ness, etc. Avec des conférences et un spectacle. Quelque temps forts :

- 10 heures : Igor et Grichka Bogdanoff, parrains de l'événement « Sommes-nous seuls dans l'univers ? »
- 11 h 30 : Johanne Razanamahay, « Que savons-nous du chamanisme sauvage ? »
- 14 h 30 : Stéphane Allix « Que savons-nous de la réincarnation ? »
- 16 heures : Sylvie Dethiollaz, « Que savons-nous des NDE (Near Death Expérience) ? »
- 17 h 30 : Christian Tal Schaller, « Médecine holistique - médecine du futur ».
- 21 heures : Cyrille Arnaud, « Hypnofolies ».

Tarifs : 67 € la journée complète. 47 € pour étudiants et moins de 12 ans. Au cirque Imagine, 5, avenue des Canuts, Vaulx-en-Velin. Plus de détails : www.la-jde.com/la-journee-de-l-etrange

« Non, s'ils ne veulent pas vivre une situation, ils la refusent. J'ai parfois le cas avec des messieurs qui n'aiment pas danser, ils ne se lèvent pas. Je l'explique au public et on change la consigne. Mais en général, les gens sont curieux de vivre ce qu'on leur propose. L'hypnose enlève les filtres et les barrières : on n'a plus peur du qu'en dira-t-on. »

Parfois les gens tombent, ils ne se blessent pas ?

« Non, car si vous regardez

bien, quand ils tombent de leur chaise, ils le font toujours au ralenti. Quand ils dansent, ils ne franchissent jamais la ligne du bord de scène. Ils sont là, mais aussi ailleurs, ce sont deux mondes qui se superposent. »

Une représentation particulière ?

« Une fois, à Paris, une dame ne se réveillait pas. En fait, elle était fatiguée et stressée et son inconscient était triste de ne pas avoir vécu tout le specta-

cle. Je lui ai fait revivre de façon accélérée en dix minutes et elle s'est réveillée toute contente. »

Avoir tant de pouvoir sur les gens, c'est grisant ?

« Ce n'est pas du pouvoir, c'est du partage. Une possibilité d'apporter du divertissement. Cela permet de créer un lien entre les personnes, afin qu'en partant, elles se rappellent tous les gens qui étaient sur scène. »

Propos recueillis par Isabelle BRIONE